

Paper of the Month #31 - Fondation pour la Sécurité des Patients Suisse

Haessler S, Bhagavan A, Kleppel R, Hinchey K, Visintainer P:  
Getting doctors to clean their hands: Lead the followers  
BMJ Quality & Safety 2012, epub ahead of print, DOI: 0.1136/bmjqs-2011-000396

*Thème: comportement des équipes en matière de désinfection des mains*

Aujourd'hui encore, les infections nosocomiales représentent un problème sensible pour la sécurité des patients. Or la désinfection correcte des mains constitue une mesure efficace pour réduire les taux d'infection. Si l'organisation dans ce domaine de campagnes et de formations ainsi que la mise à disposition d'instruments permettent d'obtenir de bons résultats auprès du personnel hospitalier, il est souvent plus difficile de faire en sorte que cette discipline perdure. A l'hôpital, la norme sociale et le comportement des pairs peuvent avoir une influence notable sur le respect des recommandations relatives à l'hygiène des mains, en particulier dans les établissements de formation où l'apprentissage social joue un rôle important, notamment lors des visites aux patients.

Haessler et al. se sont intéressés au comportement des équipes en matière de désinfection des mains. Ils sont partis de l'hypothèse suivante: si la première personne qui entre dans la chambre du patient ou celle qui occupe la position hiérarchique la plus élevée se désinfecte les mains, les autres le feront plus facilement. Dans le cadre d'une étude d'observation, les auteurs ont donc examiné l'influence de ces deux facteurs – rang d'arrivée et position hiérarchique – sur l'observance des règles en matière d'hygiène des mains. L'étude a porté sur les visites effectuées par neuf équipes en médecine interne dans un hôpital formateur doté de 659 lits. Chacune était composée d'un médecin dirigeant, de trois médecins-assistants et de deux étudiants. Durant trois mois, un observateur a examiné incognito le comportement des membres des équipes en inscrivant l'ordre d'arrivée et de départ des différentes personnes. Il relevait les occasions où la désinfection des mains était nécessaire compte tenu des directives en vigueur et notait si les personnes observées s'y conformaient. Au total, 718 indications pour la désinfection avant un contact avec le patient et 744 après un tel contact ont été consignées. L'observance générale atteignait respectivement 52 et 70%, avec de grandes variations en fonction du niveau de formation ou statut hiérarchique, le score le plus élevé revenant aux étudiants. Les membres de l'équipe suivaient mieux les recommandations en matière d'hygiène des mains lorsque la première personne qui pénétrait dans la chambre montrait l'exemple (64% vs 45%,  $p=0,002$ ). Quand le médecin dirigeant se désinfectait les mains, l'observance moyenne était de 66%, contre 42% lorsqu'il omettait de le faire ( $p<0,001$ ). Les membres de l'équipe étaient davantage enclins à se désinfecter les mains si le médecin dirigeant accomplissait ce geste, qu'il soit ou non le premier à entrer. Même constat au départ de l'équipe: là encore, le comportement du médecin dirigeant avait une influence notable sur celui des autres, même s'il n'était pas le premier à sortir de la chambre. On a pu observer que des personnes ayant déjà quitté la pièce revenaient se désinfecter les mains lorsqu'elles voyaient le médecin dirigeant le faire. Haessler et al. montrent ainsi un double effet «boule de neige» lié, d'une part, à l'ordre d'arrivée dans la chambre du patient et, de l'autre, à la position hiérarchique. Parallèlement aux mesures rappelant au personnel de se désinfecter les mains, la pression des pairs peut donc avoir une influence décisive sur le comportement des équipes dans ce domaine. Cette étude illustre clairement le rôle exemplaire du médecin dirigeant et souligne à quel point le respect rigoureux des règles pour la désinfection des mains est essentiel chez les supérieurs hiérarchiques, mais aussi dans les contextes d'apprentissage social. Il serait intéressant de tirer parti de cet effet pour encourager l'adoption de comportements favorisant la sécurité des patients.

Prof. Dr D. Schwappach, MPH, directeur scientifique de la Fondation pour la Sécurité des Patients  
Professeur à l'Institut de médecine sociale et préventive (ISPM) de l'Université de Berne

Lien vers le résumé: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22357778>

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas reproduire le texte dans son intégralité.

**Secrétariat et adresse pour toute correspondance:**

PD Dr David Schwappach, directeur scientifique, Asylstrasse 77, CH-8032 Zurich  
Tél. +41(0)43 243 76 21, fax +41 (0)43 243 76 71, [www.patientsicherheit.ch](http://www.patientsicherheit.ch), [schwappach@patientsicherheit.ch](mailto:schwappach@patientsicherheit.ch)  
Siège de la fondation: c/o Académie suisse des sciences médicales, Petersplatz 13, CH-4051 Bâle